

CHRONIQUE

Il y avait une fois à Pékin dans la salle à manger très d'un noble mandarin à bouton de culotte qui exerçait les fonctions de ministre de l'Épicerie extérieure, quatre mouches de la célèbre famille des Aptères.

Elles étaient de fines mouches, de ces mouches qu'on ne prend ni avec miel, ni avec vinaigre.

Elles se tenaient toujours minutieusement à plus de quinze pas des fonctionnaires du ministère; ce qui leur avait permis d'atteindre un âge fort avancé pour des mouches.

Jamais aucun ministre n'avait pu les gober, et Dieu seul sait à quelle énorme consommation de mouches se livrent les hommes politiques.

Un matin cependant, réveillées par un clair rayon de soleil nos quatre mouches, après toilette faite, pensèrent au déjeuner.

Un bol de crème s'offrait tout d'abord à leur gourmandise; de la bonne crème jaune, grasse, appétissante.

— Ah ! la bonne crème, s'écria la plus jeune des mouches, une bruyante assaïine.

— Un instant, ma petite, répliqua une mouche à cheveux blancs, le laboratoire municipal ne l'a peut-être pas contrôlée...

— Y pensez-vous, grand mamau, chez un ministre !

Mais à peine la moucheronne téméraire eût-elle trompé sa trompe dans la crème, qu'elle roula agitée par d'horribles convulsions. Une seconde après, elle exhalait son âme de mouche.

— Fuyons, mes filles, s'écria la vieille mouche. Et elles reprirent leur vol, montant en spirale dans le rayon de soleil qui traversait la pièce de sa barre jaune. Elles s'arrêtaient bientôt auprès d'un saucisson coupé en tranches.

— Il n'y a pas à s'y tromper, dit l'une d'elles. Le saucisson est estampillé et avec un vigoureux appétit, elle abattit le saucisson. Bientôt elle prit un air tout chose et avec sa dernière paire de pattes, elle se frotta l'estomac.

Mh bien, ma chère, vous avez la triehine... Je vous laisse, ou m'attend.

— La triehine ! la triehine !

Par Belzobuth ! Dieu des mouches, je suis perdue, murmura la pauvrette.

— Je vous quitte, mère mouche, interrompit l'autre mouche éffrayée, le ministre veut de moi offrir une plaque de mouche du cocho : dix mille francs d'appointements, éclairés et chauffés.

— Encore une mouche à l'eau-de-vie ! s'écria la vieille en levant au ciel ses yeux noyés de larmes. Je vais donc rester seule, condamnée à mourir de faim.

Mais soudain un grand bruit se fit dans tout le ministère et des domestiques affairés couraient en tous sens.

— Qu'avez-vous donc à prendre la mouche ? interrogea un huissier en s'arrêtant sur sa banquette.

La vieille mouche trembla pour elle.

— Il est relâché ! relâché ! répondirent-ils tous à la fois.

Relâché ! Sauvée mon Dieu ! murmura la pauvre mouche. Je vais donc, par déjeuné, craindre d'être empoisonnée.

Mallat.

QUATRAIN-REALISTE

Eh ! mon cher Antonin, je vous en félicite Vos poèmes enfin, commencent à percer. — Hélas ! mon pauvre ami, qu'ils percent [donc bien vite, Car dans peu, mon habit pourrait les dévancer

LA TEMPERANCE D'UN GASCON

Ma joie est grande quand je bois Un coup pour la seconde fois, Mais elle est au degré suprême Venant à boire le troisième. Le côté, la tête et le cœur Au quatrième ont vigueur ; Le cinquième me demande Que j'ouvre la bouche bien grande, Les mets me paraissent plus doux Aussitôt que j'ai bu six coups. Mon âme au septième est rayée Lorsque j'ai la panse remplie. Quand j'en bois huit selon mes vœux Je suis parfaitement heureux. A neuf ma face s'illumine Et d'un chérubin prend la mine ; Le dix par un changement prompt Me met des cornes sur le front. Avec une onzième rasade Je bois à toi, cher camarade ; Après le douzième à propos. Je trouve le parfait repos. Alors j'en ai ma suffisance ; Mais si sans surcroît de dévoue, On m'en verse encore un petit Je m'en vais gaiement dans mon lit.

A la campagne. M X va partir, avec sa belle-mère pour la ville, où ils ont des affaires. Au moment où ils vont franchir la grille du jardin, sa femme lui cria de sa fenêtre : Surtout ne va pas t'amuser en route ! — M'amuser ! répond le mari. Il n'y a pas de danger... Je suis avec ta mère !

OE MIEN MARI Est trois fois plus homme qu'il n'était avant qu'il n'eût commencé à faire usage du "Rénovateur de la santé de Wells." (Wells' Health Renewer) \$1.

Affaires domestiques

C'est votre faute si vous êtes toujours malade, quand vous pouvez vous procurer les Amers de Houblon qui ne faillissent jamais.

La femme la plus faible, l'enfant le plus délicat, la personne la plus malade peuvent prendre les Amers de Houblon en toute sûreté, et ils en retireront du bien.

Les vieillards qui souffrent du rhumatisme, de dérangement de rognons ou de débilité générale, se sentiront renaitre à une nouvelle vie en prenant les Amers de Houblon.

Ma femme et ma fille se sont guéries en prenant des Amers de Houblon, et je recommande ce remède à tous mes paroissiens. Pasteur méthodiste.

Demandez à n'importe quel médecin si les Amers de Houblon ne sont pas le meilleur remède domestique qui existe sur la terre.

La malaria, la fièvre, et toutes les maladies bilieuses disparaissent aussitôt que les Amers de Houblon arrivent.

Ma mère s'est guérie de la paralysie et de la névralgie en se servant des Amers de Houblon.

Edt. Oswego Sun. Tenez vos rognons en bon état avec les Amers de Houblon, et vous n'avez pas besoin de craindre la maladie.

L'eau à la glace ne présente plus aucun danger et devient plus rafraîchissante, quand on a le soin d'y ajouter un peu d'Amers de Houblon.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

ALBUM MUSICAL

—Recueil de—

MUSIQUE ET LITTÉRATURE MUSICALE

PARAISANT TOUTS LES MOIS

SOMMAIRE DU NUMERO DE JUIN

MUSIQUE

- VAISE FANTAISIE..... BERTINI
ROMANCE DE PAUL ET VIRGINIE..... V. MASSE
N'EFFEUILLEZ PAS LES MARGUERITES..... VILLERICHOT

LITTÉRATURE

- NOTRE JOURNAL..... REDACTION
DE LA PRONONCIATION.....
NOS REPRODUCTIONS.....
UNE AUDITION DE CHIANT GREGORIEN..... ECHANGE
BIBLIOGRAPHIE..... REDACTION
LA "FAVORITE" EN PROVINCE..... THEO. LEMAIRE
DE TOUT UN PEU..... REDACTION
L'ABBE CONSTANTIN ( suite )..... L. HALEVY

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMERO ECHANTILLON

A. FILIATREAU ET CIE.

BOITE 325

NO. 8, RUE STE THERESE--MONTREAL

Musique à Bon Marché

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant.

- ROSE, SOUVIENS-TOI
REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
J'IGNORE SON NOM
LE BONHEUR ET L'AMOUR.
ROSE, NE PARLE PAS.
LE DESIR.
LA FERME DE BEAUVOIR
VIR' DE BORD
C'EST TOI ! (Valse chantée.)
LE CHEMIN DES AMOUREUX.
MON AMI BERNIQUE
SOUVENIR DU JEUNE AGE.

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous avons l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente partout.

S'adresser au bureau du Canard.

Conditions avantageuses au commerce.

DR VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00

LA GAUDRIOLE

RECUEIL DE

CHANSONNETTES ET CHANSONS COMIQUES

— SUIVI DE —

Monologues en Vers et en Prose des meilleurs Auteurs

PRIX : 10 cents

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

— TABLE —

- Briochette, la pâtissière
C'est ma fille
Mon oncle Gaspard
Mus'lez ça
On verra ça quand on y sera
Oscar Piton
Pst ! pst ! pst !
Tout bas !
Un cœur dans la farine
Un garçon embarrassé
Vive Margot
V'la l'ballon
Voilà pourquoi j'aime mon verre
L'histoire du général
MONOLOGUES
Elle est jolie
La mouche
Le cheval
Le fou ric
Le mouchoir
Les tentations d'Antoine
L'homme qui a voyagé
Maisons recommandées
Mon bêt !
Notre cher et vieux collègue
Une dent sous Louis XV
Un monsieur qui ne veut plus fumer

A. FILIATREAU & Cie,

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, Rue Ste Therese

Boite, 325

MONTREAL